



EVENEMENT QUOTIDIEN

Un jour,

Sous une douche mortelle

Le mensonge ne parle plus.

Il maigrit.

Un jour,

Un silence tranquille amer déboutonne son os.

Un courant d'air dénonce sa perruque.

Un jour,
Des billes de cassis éternelles se dissolvent
Dans une bouteille de salive offerte.

Sombre !

Laisse couler ton sang !

Un jour,
Des lavabos d'émoi
Habillent de cire puissante
L'intérieur pur, rythmique
D'une larve d'insecte magique,
Cheveu de sable en suspension dans les étages,
Ange électrique feutré,
Néant souple de fer fétiche emmêlé,
Jusqu'à l'embouchure de mon chant.

Un jour,
L'angoisse repeinte
En bleuet fou
Par quelques paillettes d'humaines et d'humains
Dénoyaute un cachet obscur
Remonté des lointains souterrains;

L'enfance planétaire demeurera.

Un jour,
Une goutte d'adultes en fleurs
Déterre les fœtus de mes syllabes interdites,
Brosse longuement la douceur noircie d'une envie fine,
Dégage une brume de phosphorescence voluptueuse,
Repêche le monde.

Depuis ce jour,
Jaillissent de mes nuits
Les graines en diamant
D'une efficacité claire
Et les fontaines d'art hibernées
Dans mes draps blancs allumés.

Et à chaque fois,
Tout ce qui balbutie en moi
Du centre de la terre
Désembryonne et éternue
Le contenu du flacon
D'une beauté de sang noir
Que remémore un parfumeur chétif
Dressé en tourbillon d'eau pure
Contre le flux saccadé
Des douleurs enfermées
Dans toutes les sensations d'injustices.

AC